



Les représentations de la langue anglaise dans le milieu universitaire

Cas des étudiants des filières scientifiques

The English language representations at the university

Case of science students

Fatiha Djebaili

Université Abbes Laghrour - Khenchela (Algérie),

fatihadjebaili@univ-khenchela.dz

Reçu: 18 / 01 / 2023

Accepté: 24 / 03 / 2023

Publié: 30 / 04 / 2023

Résumé:

Les représentations d'une langue sont les images que nous puissions avoir de celle-ci. À partir du présent travail qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, nous allons tenter d'analyser les représentations et attitudes des étudiants de différentes universités algériennes à l'égard de la décision prise par le gouvernement algérien pour ce qui est de la substitution du français par l'anglais à l'université algérienne. Le but de notre recherche est de ressortir les représentations des étudiants quant à la réforme en question. Désormais, nous avons procédé par le biais d'un questionnaire afin de mettre en exergue le statut qu'occupent les deux langues chez nos étudiants.

Mots-clés: anglais ; enseignement supérieur ; français ; politique linguistique ; réforme ; sociolinguistique

Abstract:

The representations of a language are the images that we can extract from it. Through our present work, which falls under the domain of sociolinguistics, we tried to analyze the representations and attitudes of students from different Algerian universities, regarding the government's decision about the substitution of French language with English in Algerian universities. The goal of our research is to extract the student's representations about this reform. Currently, we used a questionnaire in order to highlight the status of the two languages according to our students.

Keywords: English language ; french language ; higher education ; language policy ; reform ; sociolinguistics

I. INTRODUCTION

Doit Dans le contexte sociolinguistique algérien, nous pouvons observer une situation plurilinguistique composée de trois dimensions distinctes : D'abord, « l'arabe », langue officielle de l'enseignement, de la médiatisation et de la politique. Ensuite, « Le tamazight », en 2016 il a été constitutionnalisé comme langue officielle en Algérie, elle est composée dialectes régionales. Enfin, « Les langues étrangères » à savoir, le français comme première langue étrangère et l'anglais comme langue étrangère seconde, ces deux codes présents dans la société algérienne, que ça soit au niveau du secteur socio-économique ou au niveau de l'université. Cependant, la dernière sphère, en l'occurrence « l'anglais » connaît une subtile mutation de sa place à l'encontre universitaire.

En Algérie et soixante ans après l'indépendance, le français reste très enraciné, d'ailleurs, le gouvernement vient d'introduire la langue anglaise à l'école primaire, puis à l'université, une démarche saluée par les médians de la langue de Molière, mais déprécié par d'autres pour sa mise en pratique précipitée.

La question centrale soulevée dans cette contribution est de s'interroger sur ce qui caractérise actuellement le statut de la langue française vis-à-vis le nouveau statut de l'anglais:

Quels sont les facteurs qui agrémentent les représentations sociolinguistiques chez nos étudiants ?

Ainsi, pour répondre à cette question, deux hypothèses ont été avancées :

La diffusion de la langue anglaise et ses rapports avec le développement mondial seraient à l'origine du choix d'étude des étudiants.

Notre objectif est d'interroger les potentielles alternances des positions des langues étrangères présentes, en particulier la langue française qui jouissait jusqu'à lors d'une place au sommet du classement au point d'être considérée par d'aucuns comme « incrustée dans le génome linguistique algérien »

Pour ce faire, nous avons mis en place un dispositif d'enquête nous permettant d'approcher les potentiels changements concernant l'utilisation de l'anglais à l'université en Algérie.

II. Cadre théorique

1. Contexte sociolinguistique algérien : modalités d'intégration de l'anglais

EntrezLa description de la situation sociolinguistique en Algérie est une phase importante dans la compréhension de l'intégration de l'anglais dans le système éducatif et qui résulte de la rencontre des langues locales avec une langue mondiale.

Il paraît que l'association des fondements des politiques linguistiques aux idéologies conditionne les états linguistiques au niveau de la communauté et de l'individu. Le contact entre plusieurs communautés peut également façonner de façon réciproque la culture linguistique des groupes en présence.

La singularité de l'Algérie par rapport aux autre pays du Maghreb et du monde arabe a fait de lui un pays »atypique. Comme le précise Kateb (2005 : 19) « contrairement à la Tunisie et au Maroc, l'enseignement du français en Algérie ne fut introduit qu'en faveur de la conquête » et « devait initialement répondre aux besoins des immigrés européens ». D'abord, la culture algérienne était façonnée par le plurilinguisme algérien inclut la présence du français qui occupe

une position importante du fait de son origine coloniale. Le colonialisme français du pays, qui s'échelonna sur 132 années, fut, en effet, un épisode déstructurant qui a impacté la culture linguistique et l'identité nationale algérienne, il fut le premier déclencheur du sentiment de l'appartenance à la nation « algérienne ». Puis, suite à l'indépendance en 1962 le processus complexe d' « arabisation » inséparable de la dimension religieuse de « l'islam » voit le jour (dialectale vs nationales) « L'arabe est ma langue, l'Algérie est mon pays, l'islam est ma religion. » (Abdelhamid Ben Badis, 1931) et qui consiste à agir sur le statut des langues en présence pour redéfinir la configuration linguistique de l'Algérie. Ainsi dans cette diversité qui s'est forgée, une culture linguistique va s'immerger et influencera par la suite les choix de la communauté algérienne.

C'est dans la sphère de la communauté nationale que nous aborderons le thème de la culture linguistique algérienne en prenant en compte l'histoire des contacts et des politiques linguistiques du pays qui a façonné l'identité d'un peuple marqué par la pluralité mais uni dans des valeurs communes, certaines insufflées par les autorités, et d'autres relevant de la réalité sociolinguistique et du vécu du pays.

L'intégration de l'Algérie dans le système mondial permettra d'estimer, en termes de modernisme et de dynamisme économique, les besoins potentiels de la communauté nationale algérienne et si ceux-ci s'orientent davantage vers l'anglais et/ou une autre langue véhiculaire. Il est toutefois très important de garder à l'esprit que l'ensemble de la description du contexte sociolinguistique algérien est fondée sur des observations pour lesquelles nous ne pouvons tirer de conclusions définitives.

La société algérienne est, au vue des événements majeurs survenus dans le monde arabe récemment, en pleine mutation, au niveau interne mais également dans son rapport à la communauté internationale.

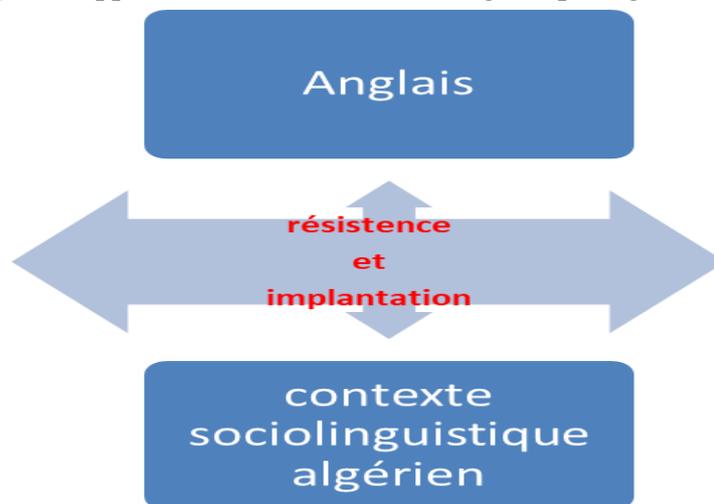
En conséquence, il serait périlleux d'aboutir hâtivement à des conclusions sans équivoques concernant les modalités d'implantation de l'anglais en Algérie alors même que de profonds changements s'opèrent à tous les niveaux de la société. Enfin, le choix de distinguer deux domaines de socialisation (objectif et subjectif/symbolique) permet d'organiser la description du contexte sociolinguistique de l'Algérie de même qu'il permettra de distinguer quel aspect de la diffusion de l'anglais (quantitatif/fonctionnel ou qualitatif/identitaire) présente le plus de résistances. Cependant, il est pertinent de rappeler que ces deux domaines de socialisation sont liés l'un à l'autre et que certaines altérations survenant dans l'un des domaines sont susceptibles de modifier la structure de l'autre.

2. Les langues étrangères en Algérie

Selon Calvet (2016, p. 51), l'importance des langues au niveau national et mondial est « relative » dans la mesure où leur place se définit les unes par rapport aux autres dans un contexte précis. Telle qu'elle se présente à l'observation, la situation linguistique actuelle en Algérie est caractérisée par une utilisation fusionnelle des langues étrangères. En premier lieu, c'est pratiquement parler de la langue française qui jouit d'un statut particulier, ainsi, les textes officiels régissant la société algérienne (Charte Nationale et Constitution) ne font pas clairement référence à la langue française, cependant, parlent de langues étrangères dont on doit encourager l'enseignement pour accéder à la modernité et à la technologie. Cette gêne trahit en fait une certaine tension vis-à-vis de cette langue. Et c'est à juste titre que Morsly (1984, p. 22) souligne qu' : « A un niveau symbolique, la langue française (...) reste marquée comme la langue du colonisateur qui a usurpé son statut de langue officielle aux dépens de langue arabe »

En second lieu, l'implantation de l'anglais semble faire la jonction entre la sphère locale existante (arabe et française) et la sphère globale mondiale et permettra de prendre en considération l'importance relative de l'anglais en Algérie à travers un processus qui relève d'un jeu de forces et de résistances généré par la spécificité de l'environnement sociolinguistique algérien.

Figure (1): Le rapport entre le contexte sociolinguistique algérien et l'anglais



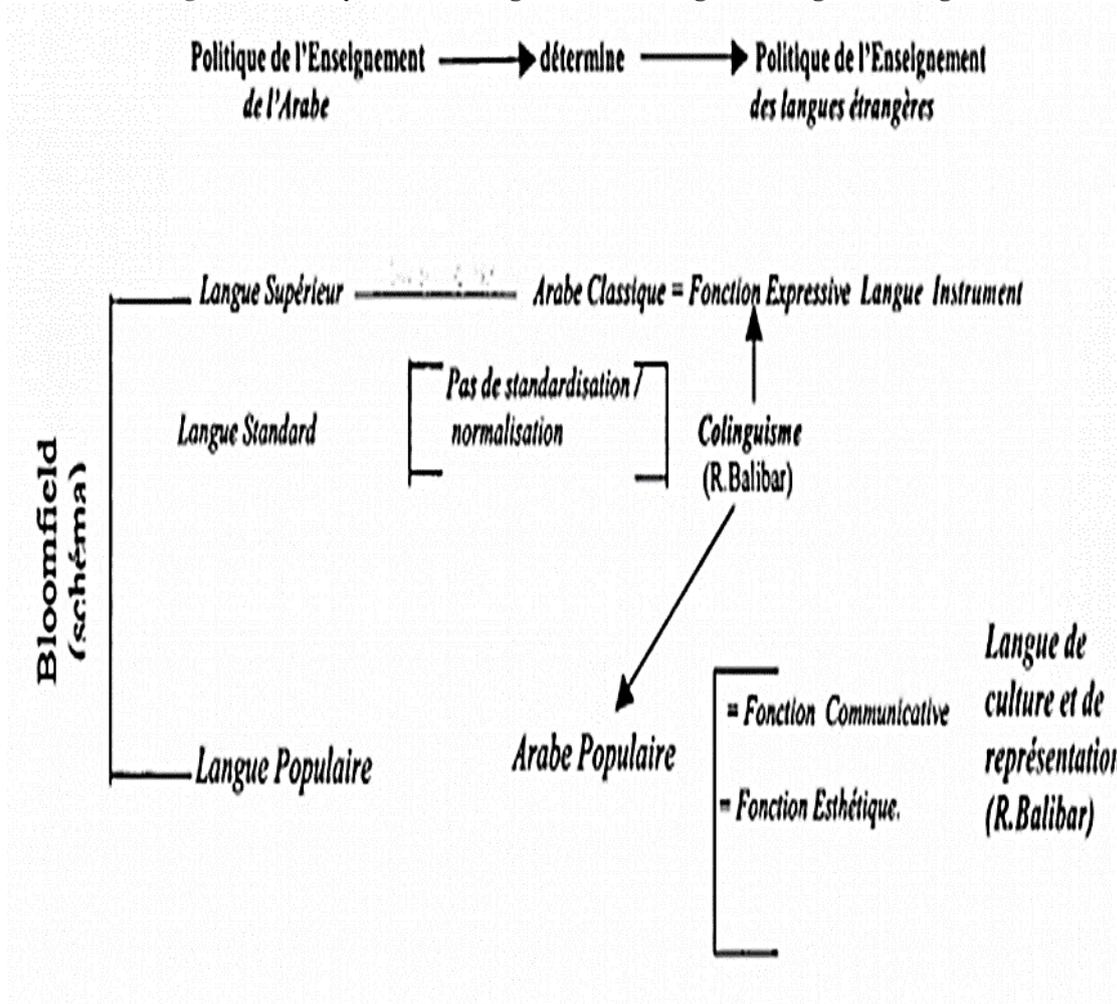
La source :élaborée par l'auteur

Non celui de langue étrangère mais plutôt d'une langue qui permet aux étudiants ainsi qu'aux chercheurs d'accéder à la documentation scientifique, la communication, l'économie et la technologie, entre autres.

La promotion de la langue anglaise constitue un autre axe clé de la politique linguistique de l'Algérie. En effet, L'idéologie des actions menées a connu une progression considérable : de l'exergue mis sur l'universalité de l'anglais à une prise en compte de l'intérêt du rayonnement de l'anglais et la culture anglaise dans la communauté internationale. Aussi ont été créés des organismes au sein des ambassades ayant pour finalité de diffuser l'anglais au sein de la société algérienne.

Cette démarche a pris de l'ampleur lorsque l'ACCT a vu le jour en 1970 au Niger. Si, au début, la France s'est montrée encore réservée à l'égard de ce mouvement, l'organisation en France de la 1ère Conférence des chefs d'États et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français marque la détermination de l'autorité française à promouvoir sa langue et culture en prenant appui sur ce partenaire. Au-delà de cette francophonie constituant la Francophonie, les institutions européennes et internationales sont également d'une grande importance aux fins de la promotion du français et de la maintenance de son rang. En plus, cette cause est désormais inscrite dans la démarche du plurilinguisme, une valeur reconnue de par le monde. La réalité sociolinguistique actuelle permet de constater que le nouveau statut réservé à l'anglais soulève effectivement des questions sur la politique linguistique adoptée depuis 1962 jusqu'à nos jours.

Figure (2) : Le système d'enseignement des langues étrangères en Algérie



Source : élaborée par l'auteur

3- La politique linguistique de l'Algérie

La politique linguistique connue par son multilinguisme, l'Algérie est un territoire assujettant plusieurs langues ayant leurs propres situations et leurs propres vocations. Grâce aux nouvelles technologies, la mondialisation ainsi que l'ouverture sur autrui, la politique linguistique a réussi à disséminer plusieurs phénomènes distincts l'un de l'autre. Prenant le cas des politiques chinoises qui ont fait en sorte de relever de nouveaux défis, subséquemment, les décideurs des politiques et de la société se retrouvent face à l'obligation de réorienter les efforts en la matière en question. Nous allons, alors, tâcher de mettre en lumière la notion de « politique linguistique » afin de parvenir à déterminer son champ sémantique, et ce en essayant de la différencier des autres notions telles que « *planification linguistique* » et « *aménagement linguistique* ».

3.1. Qu'est-ce qu'une politique linguistique ?

L'expression « politique linguistique » est généralement employée en corrélation avec celle de « *planification linguistique* ». Toutefois, peut-on affiner que les deux expressions sont synonymes et interchangeables ? Boyer (1991) affirme que ces deux termes réfèrent à « deux niveaux d'actions de la/ les politiques en usage dans une société donnée », Le premier niveau renvoie exactement à l'expression de politique linguistique qui pour Calvet (1987) signifie : « *l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie* ».

sociale. ». Cette définition semble largement appréciée par les auteurs s'attachants à cette notion. Ce dernier (1987, p. 155) définit la planification linguistique comme étant : « la recherche et la mise en œuvre de moyens nécessaires à l'application d'une politique linguistique. », C'est-à-dire, la planification linguistique est :

Un ensemble de tentatives et d'efforts conscients et organisés pour résoudre des problèmes linguistiques. Ce sont des décisions prises pour influencer, encourager ou décourager des pratiques et des usages linguistiques. C'est la somme des efforts faits pour changer délibérément la forme d'une langue et son usage, le discours. C'est parfaire une langue exprimant une individualité nationale. C'est donner un code écrit à une langue qui n'en a pas. C'est déterminer les moyens scientifiques de parvenir au bilinguisme en période coloniale ou postcoloniale C'est adapter aux réalités linguistiques des pays colonisés, l'expérience acquise dans l'histoire des langues européennes. C'est mettre un lexique d" une langue en adéquation avec le développement social, technique ou culturel d'un pays. (Calvet, 1987, p. 186).

Telles que nous venons de les mettre en exergue, les deux expressions de politique et de planification linguistiques semblent étroitement complémentaires. Néanmoins, (Calvet, 1987, p. 156) affirme que si : « la notion de planification linguistique, la réciproque peut fort bien se faire qu'un État, une nation n'aient pas les moyens de leurs choix en matière de politique linguistique. ».

III. Méthodologie

Notre recherche portera sur la perception des jeunes universitaires de la nouvelle politique linguistique concernant l'introduction de l'anglais dans l'enseignement supérieur algérien mise en pratique récemment en Algérie. Pour ce faire, nous avons choisi de mener une enquête auprès d'un groupe d'étudiants universitaire au niveau national.

Nous avons choisi de procéder cette enquête via Google Forms nous servant de questionnaires en ligne dont les questions ont pour objectif de récolter l'impression des universitaires à l'égard des politiques linguistiques récentes mises en œuvre en septembre 2022. Au total 25 étudiants ont participé à notre enquête.

1. L'outil en ligne Google Forms

Google Forms est un logiciel de gestion d'enquêtes en ligne disponible gratuitement sur le web. Il nous facilite la distribution du questionnaire, qui se fait en ligne sans avoir à se déplacer ; il simplifie aussi l'enquête en centralisant les données (réponses des enquêtés) et en proposant des représentations graphiques de façon automatique.

L'outil a des limites quand il s'agit du nombre de réponses et de l'identité des enquêtés. Il peut y avoir des réponses en double et avec de faux comptes.

IV. Analyse et discussions des résultats obtenus

Nous avons obtenu 25 réponses de la part de 25 étudiants de différentes spécialités et de différentes universités algériennes comme l'indique le tableau ci-dessous :

Tableau (1) : Nombre des enquêtés vis-à-vis à leurs spécialités universitaires

Universités	Spécialité	Nombre des enquêtés
Abas LAGHROUR – Khenchela	Didactique des langues	15
	Biologie (biochimie-microbiologie)	
El-Hadj Lakhder – Batna	Hygiène et sécurité industrielle	02
	Science agronomie	
Université d'Oran 2 – Belgaid	Métrologie	01
Université -Abderahmane Mira Béjaïa	Biologie	03
	Technologie Alimentaire	
Université Mohamed Lamine Debaghine Sétif 2	Informatique	01
Université constantine3 – Saleh Boubnider	Architecture et urbanisme	03

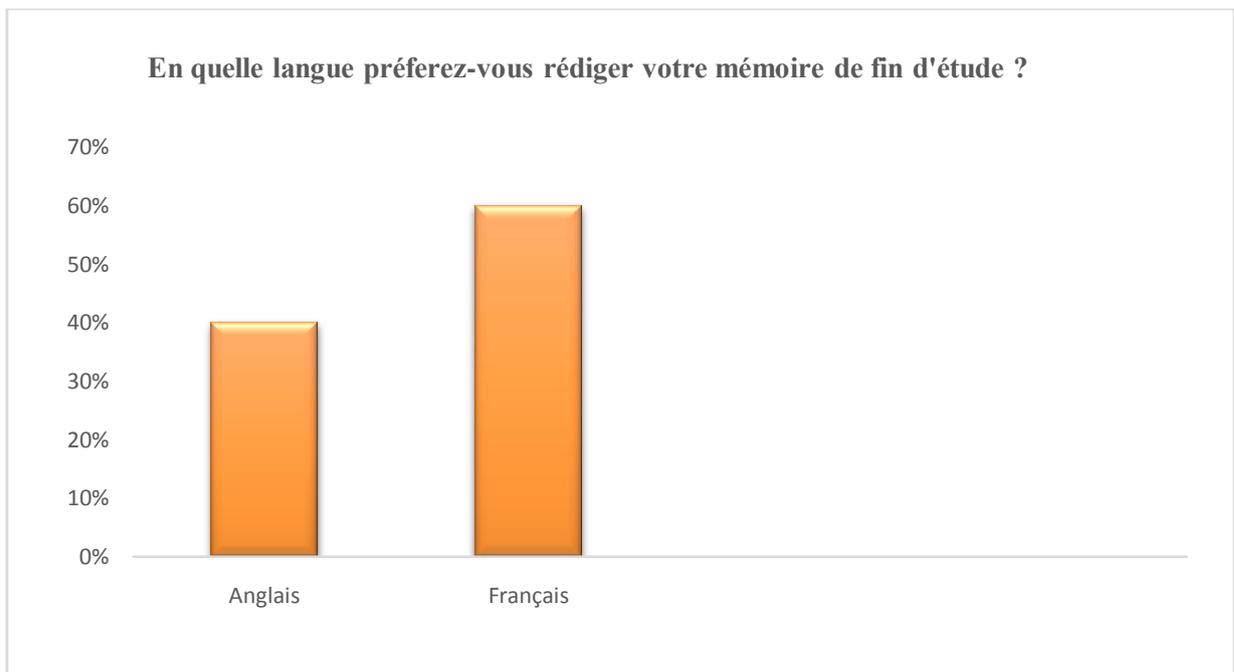
Source : élaboré par l'auteur

Commentaire :

Nos enquêtés subissent des formations dans leurs domaines en langue française, ce public même est cerné par le ministère pour subir des formations en langue anglaise.

En ce qui concerne la 3^{ème} question c'était en vue de voir à quel mesure les chefs de départements sont-ils restés fidèles à cette décision et nous voyons bien que parmi 25 enquêtés 9 seulement (qui représentent 36%) qui ont subi des formations en langue anglaise et les 16 restant poursuivent toujours leurs études le plus normalement (en français).

Figure (3) : Histogramme des réponses à la question 5

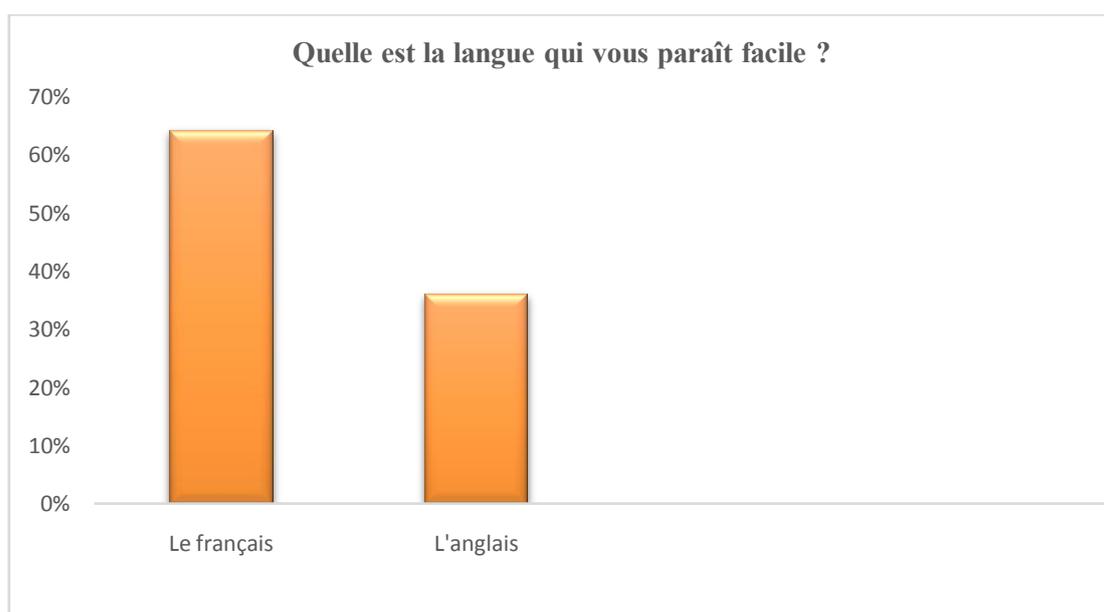


Source : élaborée par l'auteur

Commentaire :

On constate bien que les étudiants qui ont déjà commencé leurs apprentissages en anglais réclament d'un énorme manque de formation. En ce qui concerne la préférence de nos enquêtés en matière de la rédaction de leurs mémoires de fin d'études nous constatons que 60% des étudiants trouvent leur aise en rédigeant en langue française contrairement à 40% restants qui selon eux, le français a égaré le statut dont il jouissait hier, et qu'il est grand temps de prendre conscience et notamment de porter plus d'intérêt à l'égard de la langue anglaise qui s" est diffusée à l'échelle de la planète et continuera de le faire même quand les États-Unis auront cessé d'exister.

Figure (4) : Histogramme des réponses à la question 6

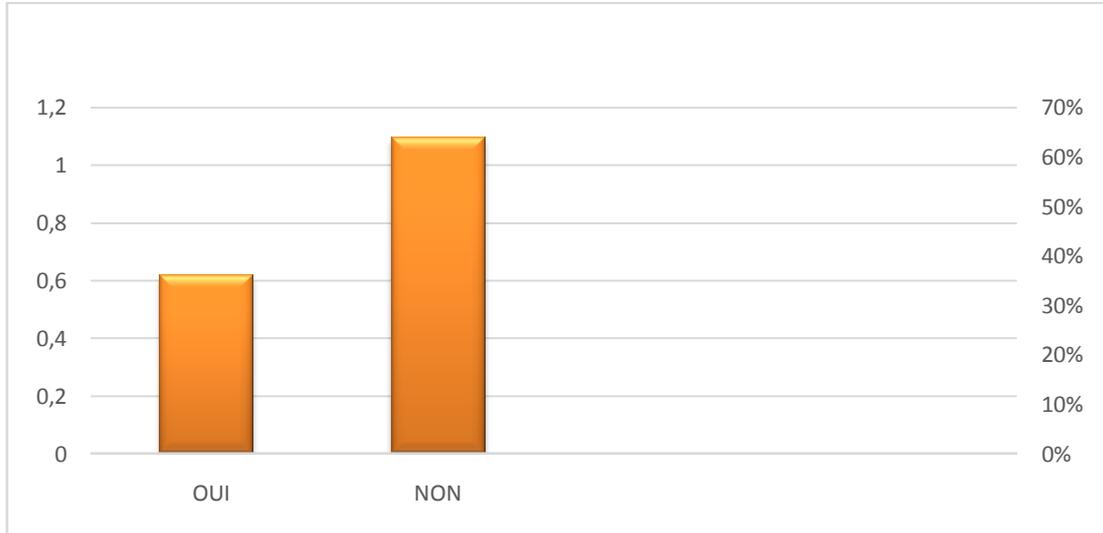


Source : élaborée par l'auteur

Commentaire :

Par ailleurs, 64% des étudiants enquêtés, affirment que la langue anglaise leur est plus facile que la langue française en matière d'apprentissage. En revanche, 36% de nos enquêtés estiment que la langue française est plus facile à apprendre.

Figure (5) : Histogramme des réponses à la question 7

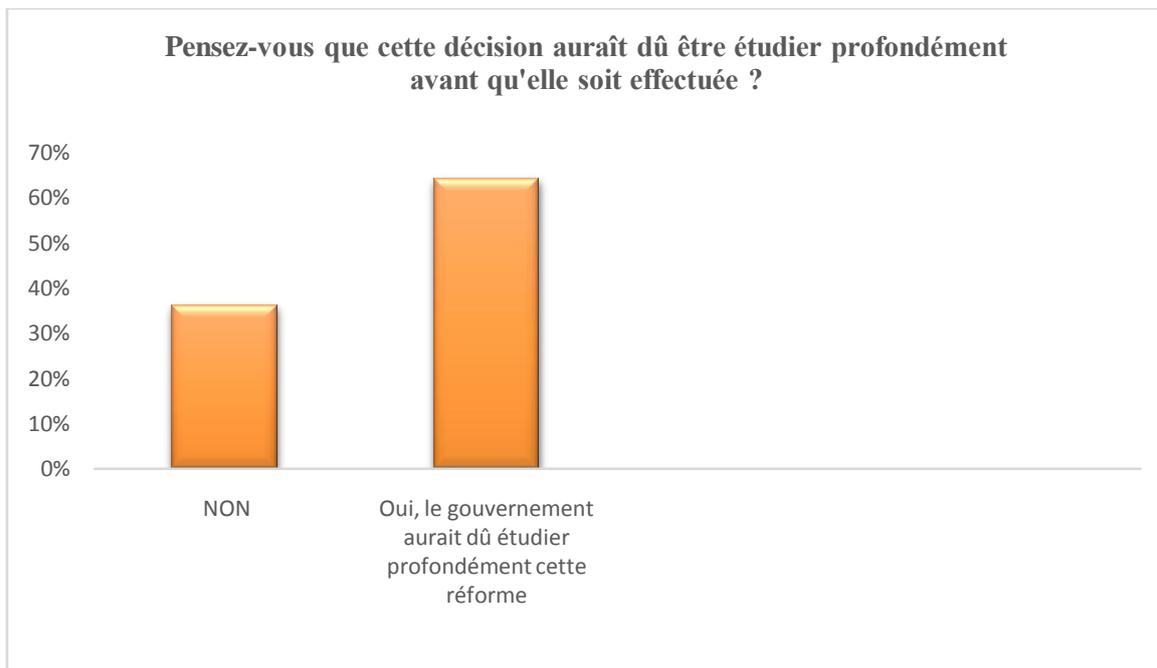


Source : élaborée par l'auteur

Commentaire :

Quant à la septième question, la majorité des enquêtés ont exprimé leur satisfaction vis-à-vis de cette réforme ; ils affirment qu'ils sont très complaisants de la nouvelle politique linguistique dite d'anglais. Dans cette nouvelle circonspection d'aménagement linguistique mis en œuvres-en Algérie très quêtée par les deux ambassades (USA et Grande-Bretagne) en vue de propulser la langue anglaise. Néanmoins, la minorité des enquêtés enclins à la méfiance avancent que remplacer le français par l'anglais au sein de l'Université est une démarche trop précipitée.

Figure (6) : Histogramme des réponses à la question 8



Source : élaborée par l'auteur

Commentaire :

Enfin, en ce qui concerne l'avis de nos enquêtés sur cette réforme 64% des enquêtés ont affirmé que cette décision doit être étudiée profondément avant qu'elle soit appliquée et les 36% pensent que c'est une décision normale applicable sans être étudiée. Sans être étudiée. Ils agrègent chaleureusement l'expansion de l'anglais qui est pour eux, non seulement, estimée comme une langue plus simple et plus riche, mais également un réel atout et un passe par tout dans le développement professionnel. Contrairement au français ahané de son image de langue rigide.

V. Conclusion

À partir de ce qui a été présenté ci-dessus. Force de constater qu'en dépit du statut dont jouissait la langue française pendant longtemps ; aujourd'hui elle subit une forte stigmatisation chez les jeunes étudiants qui ont toujours espéré la voir remplacée par la langue anglaise. L'analyse que nous avons menée prouve que nos enquêtés ont pris conscience de l'importance de l'anglais qui est déjà là et qu'ils portent beaucoup d'intérêt à l'égard de cette langue étrangère. En effet, le rejet du français est fortement nourri par les représentations conçues par les préjugés et les stéréotypes justifiés, non seulement, par la rigidité de la langue française, mais aussi par l'histoire commune de L'Algérie et la France. Enfin, même si la majorité d'étudiants s'étaient exprimés en faveur de l'anglais, les deux langues ne sont pas en concurrence. Au contraire, elles peuvent coexister dans le paysage linguistique algérien et demeurent perçues comme une richesse. Conformément aux déclarations historiques et salutaires de L'UNESCO sur le respect et la protection de la diversité culturelle et des différents patrimoines de toute l'humanité.

Bibliographie

- Boyer, R.(1991). Les transformations des conventions salariales entre théorie et histoire : d'Henry Ford au fordisme, « revue économique » n°42.
- Blanchet, P. (2009). « Gravité relative du pesage des langues : avantages, inconvénients et limites d'une métaphore ». In GASQUET-CYRUS, M., PETITJEAN, C. Le poids des langues : Représentations, contacts, conflits. (p.75- 88), Paris : L'Harmattan.
- Calvet, L. J. (1987). Pour une écologie des langues du monde. Paris : Plon.
- Kateb, K. (2005). Ecole, population et société en Algérie. Paris : L'Harmattan.
- Louis-Jean Calvet,(2016) La Méditerranée : mer de nos langues, CNRS éditions, 2016, 328 p
- Morsly, Dalila (1984 c): "La langue étrangère: réflexion sur le statut de la langue française en Algérie", Le Français dans le monde, 189, pp. 22-26.

- Annexes

Questionnaire :

Nous avons lancé une recherche qui relève de la récente intégration de l'anglais aux universités algériennes, pour cet effet je mets à votre disposition ce questionnaire et je vous prie d'y répondre et je vous serai très reconnaissante.

1- Vous êtes étudiant (e) en quelle filière..... ?

2- Vous faites vos études en quelle université.....?

3- Avez-vous déjà subi des formations en langue anglaise dans votre département ?

Oui

non

4- Comment jugez-vous la formation en langue française.....?

5- En quelle langue préférez-vous rédiger votre mémoire de fin d'études ?

en français

en anglais

6- Quelle est la langue qui vous paraît facile

le français

l'anglais

7- Comment jugez-vous cette réforme du système éducatif algérien ?

.....

8- Pensez-vous que cette réforme aurait dû prendre beaucoup de temps d'études et d'analyse avant l'avoir appliquée ?

Oui, le gouvernement aurait dû bien étudier les dimensions de cette réforme Non